

**Zeitschrift:** Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern  
**Herausgeber:** Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)  
**Band:** 30 (1909)  
**Heft:** 4

**Artikel:** XXXe rapport de gestion sur l'exposition permanente scolaire de Berne  
**Autor:** Lüthi, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264336>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PIONNIER

Organ

der schweiz. permanenten Schulausstellung in Bern.

---

**XXX. Jahrgang.**

**N<sup>o</sup> 4.**

**6. Mai 1909.**

---

**Preis pro Jahr:** Fr. 2 (franko). — **Anzeigen:** per Zeile 15 Centimes.

---

**Inhalt:** XXX<sup>e</sup> rapport de gestion. — Heimatkunde. — Neue Zusendungen.  
— Inserat.

---

## **XXX<sup>e</sup> rapport de gestion sur l'exposition permanente scolaire de Berne.**

Notre institution vient de traverser une année de tranquille prospérité. Les soucis qui nous ont accablés pendant longtemps, se sont dissipés. „Mais nul mortel en ce monde n'a connu la joie sans mélange.“ Notre vénéré directeur de l'instruction public, M. Ritschard, qui a favorisé nos efforts avec une compétence et une énergie extraordinaires, nous a été enlevé par la mort. Nous n'oublierons jamais ce que l'exposition scolaire lui doit et lui garderons un souvenir reconnaissant.

Les subventions fédérales et cantonales ne marchant pas front avec le développement de notre institution, des soucis financiers nous ont accablés pendant de longues années, mais maintenant, cette question a trouvé une solution satisfaisante, attendu que, malgré la crise financière, la Confédération, de même que le canton de Berne, ont augmenté chacun leur subvention de fr. 1000 pour 1909 et nous les en remercions sincèrement. Vu les conditions difficiles dans lesquelles les administrations de l'Etat sont entrées, ce secours nous oblige à d'autant plus de reconnaissance et nous encourage vivement à continuer notre œuvre.

Le département fédéral de l'industrie a également fait un accueil favorable à notre projet de compléter l'exposition scolaire par une nouvelle section „l'école ménagère“ en nous assurant une subvention. Il s'agit d'une amélioration de l'alimentation populaire qui est en rapport beaucoup plus intime avec l'école qu'on ne l'admet généralement. Les élèves mal nourris sont aussi retardés dans leur développement intellectuel; et l'école nuit même au développement

corporel de ces pauvres enfants, en exigeant d'eux des efforts intellectuels auxquels leur cerveau anémié ne peut suffir. Malgré le confort dont jouit la génération actuelle, l'alimentation du peuple marche à reculons, parce que le lait et la soupe à l'avoine, la nourriture la plus saine et la plus fortifiante pour l'enfant ont dû céder le pas au café et à d'autres surrogats sans valeur nutritive. Ce n'est pas seulement chez nous, mais aussi en Allemagne que ce fait a été relevé par les médecins, et il est nécessaire d'examiner par quels moyens on pourrait combattre ce mal moderne.

La société de l'exposition scolaire a subi une augmentation constante pendant l'année 1908. Les invitations adressées aux autorités scolaires et au corps enseignant ont eu beaucoup de succès; il est entré 190 nouveaux sociétaires. Nous espérons arriver à la fin de l'exercice 1908 à 1000 membres, et ils sont là! Ils se répartissent sur 17 cantons, mais le plus grand nombre se recrute naturellement dans le canton de Berne.

Le nombre des visiteurs accuse aussi une augmentation réjouissante, trois expositions spéciales ayant eu lieu pendant l'année 1908. Au mois de mai, sur le désir de la Société suisse d'utilité publique, nous avons organisé une exposition de tableaux et de gravures servant à orner les appartements; au mois de juin a eu lieu l'exposition d'imprimés (ouvrages et gravures) à l'occasion de l'assemblée des typographes suisses, et enfin l'exposition de Noël comprenant des livres pour la jeunesse. La dernière surtout a excité tant d'intérêt que nous l'avons conservée encore pendant quelques semaines après Noël. C'était un premier essai qui a eu un succès très encourageant.

Annexe I.

Le nombre des prêts a subi une grande augmentation — 29,404 contre 25,441 en 1907. Le trentième mille est donc commencé. La répartition sur les divers cantons et districts se trouve dans l'annexe II.

Le nombre des objets d'exposition s'est aussi accru d'une manière satisfaisante. Nous citons une collection de cartes géographiques et historiques par la maison Justus Perthes à Gotha et une collection d'engins gymnastiques par l'Institut de gymnastique de Berne.

Annexe III.

La valeur des dons gratuits se monte à fr. 1000. On a dépensé fr. 4229.16 pour l'achat d'objets d'exposition, destinés à être prêtés.

La Direction a tenu 8 séances et a liquidé 50 tractanda; les achats non compris.

L'augmentation du travail en général et spécialement le service des prêts a obligé la direction à engager une aide pour l'hiver dans la personne de M<sup>lle</sup> Beate Dœs.

Malgré la plus stricte économie, le compte de l'année boucle par un excédent de dépenses de fr. 1093.81. Comme nous avons toujours trop peu de matériel pour les prêts, il a dû être dépensé fr. 4200 pour de nouvelles acquisitions. La grande augmentation des sociétaires nous imposait aussi de plus grandes dépenses.

La fortune de l'exposition pour 1908 se monte à fr. 105,497.53  
Elle était à fin 1907 de . . . . . „ 99,818.42  
Augmentation fr. 5,679.11

Les collections et le mobilier sont assurés contre incendie pour fr. 100,000.

### Comptes de 1908.

#### Recettes.

Subvention fédérale . . . . .	fr. 5,420. —
„ du canton . . . . .	„ 12,000. —
„ de la ville de Berne . . . . .	„ 1,500. —
„ „ „ société de l'exposition . . . . .	„ 3,200. —
Intérêts . . . . .	„ 104. 10
Divers . . . . .	„ 35. 40
	<u>fr. 22,259. 50</u>

#### Dépenses.

Solde de 1907 . . . . .	fr. 713. 46
Location . . . . .	„ 11,000. —
Chauffage et éclairage . . . . .	„ 868. 30
Acquisitions . . . . .	„ 4,249. 16
Poste, affranchissements et frais de bureau . . . . .	„ 1,051. 84
Traitements . . . . .	„ 4,251. 50
Imprimés . . . . .	„ 800. —
Divers . . . . .	„ 419. 05
	<u>fr. 23,353. 31</u>

#### Bilan.

Recettes . . . . .	fr. 22,259. 50
Dépenses . . . . .	„ 23,353. 31
Solde passif . . . . .	<u>fr. 1,093. 81</u>

Le rapport annuel du département fédéral de l'intérieur publie la statistique suivante sur les expositions scolaires suisses:

1908	Zurich	Berne	Lucerne	Fribourg	Lausanne	Neuchâtel
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Subventions cantonales et communales . . . . .	11,551. 35	16,839. 50	1,000. —	4,347. 20	2,165. 30	2,100. —
Subvention fédérale . . . . .	4,900. —	5,420. —	1,000. —	3,000. —	2,500. —	3,000. —
Recettes . . . . .	16,451. 35	22,259. 50	2,000. —	7,518. 94	4,665. 30	5,100. —
Dépenses . . . . .	16,783. 34	23,353. 31	2,141. 46	7,821. 58	4,665. 30	4,724. 09
Solde . . . . .	—331. 99	-1,093. 81	-141. 46	-302. 64	—	+375. 91
Valeur de l'inventaire . . . . .	88,000. —	105,497. 53	7,216. —	87,596. 41	43,900. —	37,534. 45
	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Visiteurs . . . . .	10,231	6,087	412	4,458	705	234
Objets prêtés . . . . .	10,955	29,404	12	4,338	1,869	—

Pour la direction: **E. Lüthi**, président.

## Heimatkunde.

### Besiedlung der Westschweiz durch die Alamannen.

#### 2. Ergänzung der Geschichtsquellen.

(Fortsetzung.)

Den Freien drohte die Gefahr, gänzlich in Knechtschaft zu versinken, weil ein grosser Teil von Grund und Boden durch Schenkungen an die Kirche oder an die Herzoge und Grafen gelangt war, sogar die Waldungen, wo früher die zunehmende Bevölkerung neue freie Ansiedelungen durch Rodung gewinnen konnte. Aber jetzt war alles aufgeteilt, die Belehnung mit einem Stück Wald oder Land brachte den freien Alamannen in Abhängigkeit von Klöstern und Burgen. Benachbarte Klöster stritten sogar gegeneinander um Wald und Weide und die Bauern des Schwarzwaldes waren so erbittert gegen das Kloster St. Peter, dass sie bewaffnet gegen dieses Gotteshaus auszogen.

In der neu erworbenen Grenzwüste stand ihnen ein neues Gebiet offen, wo sie *ihre Freiheit* bewahren durften. Natürlich mussten die Zähringer bei der Einwanderung in die Grenzwüste in erster Linie an die Landesverteidigung denken. Ihre Hauptgegner waren im Westen der hohe Adel und die Bischöfe, im Norden die Burgunder, welche das verlorene Gebiet wieder gewinnen wollten. So hatten die Zähringer von Anfang an den Kampf auf zwei Fronten. Auf der Westfront hatten sie vier vorteilhafte Flusslinien: Emme, Aare, Sense, Saane und das grosse Moos mit den Juraseen. Auf